

DÉCOUVERTES

PHARES

TEXTE JEAN-CHRISTOPHE FICHOU PHOTOGRAPHIES JEAN GUICHARD

Éditions **OUEST-FRANCE**



Sommaire

Qu'est-ce qu'un phare ?	4
Histoire des phares de France	6
Du Nord à la Normandie	18
Bretagne nord	34
Bretagne occidentale et méridionale	44
Côte atlantique	74
Méditerranée	94



Phare de Trézien.

TRÉZIEN

Demandés par la Marine militaire après le naufrage du *Fulminant*, les travaux commencent en 1893. Le fût tronconique, peint en blanc vers le sud, est terminé par un encorbellement en consoles assemblées par des arcs supportant une balustrade en pierre cylindrique. La tour repose sur un

soubassement tronconique en maçonnerie de pierres de taille de granites locaux de l'Aber-Ildut et de Lampaul. Le 1^{er} janvier 1894, le feu directionnel blanc est allumé. Le 1^{er} décembre 1900, le feu est renforcé. En juillet 1963, il est électrifié ; enfin, en 1986, il est automatisé et les derniers gardiens, François et Stéphanie Floche, quittent leur poste l'année suivante.

Hauteur : 37 m ; Élévation : 84 m ;
Feu directionnel scintillant ; Portée : 20 M ;
182 marches ; Visitable

KERMORVAN

Situé au nord-ouest de l'entrée du port du Conquet, le feu est allumé le 1^{er} juillet 1849 sur une tour carrée en maçonnerie conçue par les ingénieurs Plantier et Menu du Mesnil. Les murs sont en moellons piqués ; le socle, la corniche et la balustrade sont en pierres de taille. Le phare est relié à la presqu'île par un pont. Ce phare à terre est le plus occidental de France. Il est automatisé en 1994.

Hauteur : 18 m ;
Feu à éclats blancs
(5 s) ; Portée :
22 M



Phare de Kermorvan
devant le port du
Conquet.

LOCHRIST

L'avis aux navigateurs du 24 juin 1939 nous signale l'allumage du feu sur une tour octogonale dont le fût est en moellons, les linteaux, l'escalier, la dalle de couverture et le couronnement sont en béton armé. Le chantier est achevé en moins de six mois et c'est l'un des phares les moins chers de France... l'un des plus laids aussi ! La tour est peinte en blanc et sommet en rouge en août 1960.

Hauteur : 15 m ; Élévation : 49 m ;
Feu directionnel à occultation blanche (12 s) ;
Portée : 22 M

SAINT-MATHIEU

En septembre 1692 est allumé un feu sur la tour de l'abbaye construite entre 1150 et 1250 (les ruines de l'édifice sont toujours en place). Il est constitué de trois rangées de lampions superposées dans une lanterne conçue par l'ingénieur des Grassières. En 1740, c'est un feu à soixante réverbères dans une lanterne vitrée qui est installé. Au début du ^{xix}^e siècle, il est envisagé de renforcer le feu, mais la vieille tour ne répond pas aux normes de construction ; il faut donc construire une nouvelle tour dont les travaux commencent en 1831.

Phare de la pointe Saint-Mathieu.



LA POTENCE

Le feu est allumé le 1^{er} septembre 1874 sur une tour carrée de 15 m de hauteur, sur corps de logis. Le sommet est modifié et exhaussé par une nouvelle lanterne installée au sommet en 1965.

Hauteur : 20 m ; Feu isophase blanc (4 s) ;
Portée : 16 M



Phare la Potence.

L'ARMANDÈCHE

Situé sur la côte au nord des Sables-d'Olonne, le feu est allumé selon l'avis du 3 août 1968 sur une tour hexagonale en béton armé établie selon les plans de

l'architecte Maurice Durand. Des pavés de verre courent sur toute la hauteur du fût, et éclairent l'escalier intérieur. Automatique dès son allumage.

Hauteur : 30 m ; Feu à 3 éclats blancs (15 s) ;
Portée : 24 M ; 193 marches ; CMH le 3 octobre 2012



LE GROUIN-DU-COU

Le feu est allumé le 1^{er} juillet 1831 sur une tourelle cylindrique en maçonnerie de 8 m de hauteur. Un projet de reconstruction est présenté le 12 décembre 1862 et approuvé le 11 décembre 1863 pour une tourelle carrée et corps de logis en maçonnerie de 14 m de hauteur. Les travaux sont adjugés le 6 avril 1865 et achevés en 1867. Le phare est détruit en juillet 1944 par les Allemands, et remplacé par une tourelle octogonale blanche en béton armé selon les plans de l'architecte Maurice Durand. Automatisation en 1985.

Hauteur : 14,60 m ; Feu à éclats (5 s) secteurs blancs, rouges et verts ; Portée : 20 M

Phare de Grouin-du-Cou.



Phare de l'Armandèche.

CAP-FERRET AU NORD DE L'ENTRÉE DU BASSIN D'ARCACHON

Le 14 avril 1836, le sieur Escarraguel enlève l'adjudication pour la construction du phare à réaliser conçu selon les plans de l'ingénieur Deschamps. Dans l'impossibilité d'extraire les pierres de la carrière de Saint-Savinien, comme le spécifiait le métré, il lui faut les faire venir de Barsac et de Saint-Macaire, entraînant du même coup une augmentation des dépenses. Finalement, le feu est allumé le 1^{er} novembre 1840 sur une tour tronconique en maçonnerie de 48 m de hauteur. En 1929, le feu est électrifié, mais la tour est détruite le 22 août 1944 par les Allemands. Une nouvelle tour est érigée sur le même site après-guerre et allumée en 1948 au sommet d'un phare reconstruit presque à l'identique, mais en béton armé. C'est une tour tronconique avec la partie supérieure de forme dodécagonale surmontée d'un couronnement circulaire en maçonnerie de pierres apparentes. Il est automatisé en 1995.

Hauteur : 52 m ; Feu à éclats rouges (5 s) ;
Portée : 22 M ; 258 marches ; IMH le 6
novembre 2009 ; Visitable (05 57 70 33 30)

LANDES

CONTIS

Le 27 mai 1856, la Commission des Phares décide d'installer un nouveau feu entre le bassin d'Arcachon et l'embouchure de l'Adour pour compléter l'éclairage du golfe de Gascogne. Le projet est entériné par le décret impérial du 12 mai et l'adjudication est remportée par Bascaris entrepreneur de Bidart selon les plans de l'ingénieur Ritter.

Les travaux commencent difficilement, car à défaut de briques, introuvable dans la région, on emploie des moellons ferrugineux du pays, la garluche, revêtus tant à l'extérieur qu'à l'intérieur d'un enduit de mortier de ciment Portland. Le fût est tronconique avec un escalier en fonte à l'intérieur réalisé par la fonderie parisienne Rigollet. Les encadrements des ouvertures sont en pierres de taille de Saint-Savinien et d'Angoulême. Les voûtes des chambres et des salles sont en briques. Le feu est finalement allumé le 20 décembre 1863. En 1937, le phare est peint avec sa vis d'Archimède noire.

Le 21 août 1944, les Allemands font sauter la coupole du phare, mais le fût reste intact. Les travaux de restauration sont entrepris en octobre 1948 par Gabriel Brouste et, en 1949, le phare est rallumé avec les mêmes caractéristiques qu'avant-guerre et électrifié dès 1950. Le dernier gardien, Gilles Bodin, quitte le phare en 1999.

Hauteur : 41 m ; Feu à 4 éclats blancs (25 s) ;
Portée : 23 M ; 192 marches ; IMH le 6
novembre 2009 ; Visitable (05 58 42 89 80)

Phare de Contis.





Vieux phare de la Redoute à Port-Vendres.



Phare de Cap-Leucate.

AUDE

CAP LEUCATE

Le premier feu est allumé en 1805 sur la tête de la jetée de l'ouest du port de Port-la-Nouvelle. La tourelle est construite pour remplacer le système de charpente de l'ancien fanal, et le feu est allumé.

Le 6 avril 1835 sur une tourelle cylindrique en maçonnerie de 8,20 m de hauteur. Ce feu est éteint en janvier 1882 et

une décision du 22 mai 1882 en autorise la démolition. Après la guerre, on décide de transférer le feu sur le cap Leucate au sommet d'une nouvelle tour pyramidale et le feu est allumé en 1951, puis automatisé en 1980.

Hauteur : 19,40 m ; Élévation : 66 m ;
Feu à 2 éclats blancs (10 s) ; Portée : 20 M

HÉRAULT

ÎLE BRESCOU, SUR LE BASTION DU FORT

À 3 milles de l'embouchure de l'Hérault, le feu est allumé le 1^{er} mai 1836 sur une tourelle cylindrique en maçonnerie de 9 m de hauteur. Le 1^{er} mars 1901, le feu est installé sur une nouvelle tour cylindrique.

Hauteur : 11,20 m ; Élévation : 22 m ;
Feu à 2 éclats blancs et rouges (6 s) ;
Portée : 13 M



Tourelle de l'îlot
Brescou.